

## Commémoration de la guerre 1914-1918

### RACONTER LE CONFLIT

**Un projet de La Pellicule Ensorcelée  
Avec le soutien du Conseil Départemental des Ardennes  
Et le label de la Mission du Centenaire**

#### Totems

(France – 2014 – 29')

Réalisation : Sarah Arnold

Production : Utopie Films

Avec : Julie Lesgages, Albert Delpy, Slimane Dazi

Résumé : Après une thèse consacrée au Soldat inconnu, Adèle revient dans le village de son enfance pour s'occuper de son grand-père. Un grand-père écrivain, antimilitariste, révolté, qui, tel Antigone, garde le corps d'un soldat de la Grande Guerre caché au fond de son jardin.

*Prix « Léopard de Demain », festival de Locarno (Suisse)...*

### **Utilisation en Histoire pour des classes de 3ème**

#### **Séquence : La Première Guerre mondiale**

#### **Objectif**

**Confronter les élèves à la notion de mémoire.**

#### **Place de l'activité dans la progression**

Cette activité peut avoir lieu en fin de séquence, pour évoquer les commémorations autour de la Première Guerre mondiale.

#### **Durée prévisionnelle dans la progression de la séquence sur la Première Guerre mondiale :**

1h en classe pour la projection du film, les questions et le travail préparatoire.

La constitution de la fiche de travail peut se faire à la maison dans le cadre d'un DM ou avec l'aide d'un professeur dans le cadre d'un ou plusieurs cours d'AP.

#### **Notions**

- Commémoration/mémoire de la Grande Guerre
- Monument aux morts
- Soldat inconnu

#### **Compétences**

**Analyser et comprendre un document > Domaine 2. Les méthodes et outils pour apprendre**

Je présente un document :

- 1) Je repère et je recopie la légende du document.
- 2) Je relève quelques informations dans la légende et dans le document.
- 3) Je fais une présentation complète : nature, auteur ou source, date, sujet.

**Pratiquer différents langages > Domaine 1. Les langages pour penser et communiquer / Domaine 2. Les méthodes et outils pour apprendre**

Je décris et j'explique

- 1) Je réponds à des questions qui guident la description.
- 2) J'identifie et je relève les éléments à décrire.
- 3) Je décris de manière organisée (en distinguant plusieurs parties) et avec mes propres mots.

## **Focus**

Dès la première année de la Grande Guerre, de nombreux projets pour honorer les morts fleurissent. Ainsi, se multiplient les plaques, les livres d'or. La mention « mort pour la France » est instituée par la loi du 2 juillet 1915. Dans un discours au cimetière de Rennes du 20 novembre 1916, François Simon, le président de la section locale du Souvenir français (association fondée en 1887 pour entretenir le souvenir des morts de la guerre de 1870) évoque le premier l'idée « d'ouvrir les portes du Panthéon à l'un des combattants ignorés mort bravement ». L'idée ne se concrétise véritablement qu'après la fin du conflit, mais elle prend d'abord la forme d'un livre d'or rappelant tous les morts de la guerre : ce livre serait placé au sein du Panthéon. L'idée chemine grâce à la presse et, le 19 novembre 1918, le député d'Eure-et-Loir, Maurice Maunoury fait une proposition de loi dans ce sens. Le 12 septembre 1919, les députés adoptent finalement la proposition d'inhumer un poilu qualifié de « déshérité de la mort ».

Le gouvernement a lui d'autres projets : profiter du deuxième anniversaire de l'Armistice pour célébrer le cinquantenaire de la Troisième République et porter le cœur de son fondateur, Gambetta, au Panthéon : il s'agissait de donner une continuité aux deux conflits, celui de 1870 perdu et celui de 1914-1918 gagné, pour asseoir la victoire de la France sur l'Allemagne. Les anciens combattants préfèrent une cérémonie à l'arc de Triomphe dédié aux militaires tombés pour la patrie plutôt qu'au Panthéon qui honore plutôt les gloires politiques et civiles.

### ***Désignation du soldat inconnu***

Le 8 novembre 1920, la Chambre des députés tranche, en proposant l'arc de Triomphe comme sépulture, réservant le Panthéon au seul Gambetta. C'est le ministre des pensions, André Maginot, lui-même mutilé de guerre, qui préside la cérémonie du choix du soldat à inhumer : elle se déroule dans le lieu mythique de la Grande guerre : Verdun.

Huit corps de soldats ayant servi sous l'uniforme français mais qui n'avaient pu être identifiés ont été exhumés dans les huit régions où s'étaient déroulés les combats les plus meurtriers : Flandres, Artois, Somme, Île de France, Chemin des Dames, Champagne, Verdun et Lorraine. Le 9 novembre 1920, les cercueils sont transférés à la citadelle de Verdun où ils sont plusieurs fois changés de place pour préserver l'anonymat de la provenance de chacun d'entre eux. Le 10 novembre, les cercueils sont placés sur deux colonnes de quatre dans une chapelle ardente dont la garde d'honneur est confiée à une compagnie du 132<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Maginot s'avance vers un des jeunes soldats qui assuraient la garde d'honneur, Auguste Thin, vingt et un ans, engagé volontaire de la classe 1919, fils d'un combattant disparu pendant la guerre et pupille de la nation. Il lui tend un bouquet d'œILLETS blancs et rouges, et lui expose le principe de la désignation : le cercueil sur lequel ce jeune soldat déposera ce bouquet sera transféré à Paris et inhumé sous l'arc de Triomphe. Auguste Thin raconte : « Il me vint une pensée simple. J'appartiens au 6<sup>ème</sup> corps. En additionnant les chiffres de mon régiment, le 132, c'est également le chiffre 6 que je retiens. Ma décision est prise : ce sera le 6<sup>e</sup> cercueil que je rencontrerai. »

Ainsi désigné, le cercueil du soldat inconnu quitte Verdun sous escorte militaire. Il est transporté à Paris par train et veillé toute la nuit. Le cercueil fait une entrée solennelle sous l'arc de Triomphe le 11 novembre 1920, mais n'est mis en terre que le 28 janvier 1921.

### ***Architecture de la tombe du soldat inconnu***

L'architecte Henri Favier dessine la bouche à feu qui fut réalisée par le ferronnier d'art Edgar Brandt : la gueule d'un canon braqué vers le ciel, encastré au centre d'une sorte de rosace représentant un bouclier renversé dont la surface ciselée est constituée par des glaives formant une étoile. La flamme sacrée sous l'arc de Triomphe fut ainsi allumée pour la première fois le 11 novembre 1923 à 18 heures par André Maginot.

### ***La flamme***

Depuis cette époque, le « ravivage de la flamme » sur la tombe du Soldat inconnu a lieu chaque soir à 18h30. Il est assuré par le Comité de la flamme (représentant 760 associations d'anciens combattants) selon un cérémonial précis : défilé jusque sous l'Arc de Triomphe, porteurs de gerbes en tête, suivis des porte-drapeaux et des membres de l'association ; disposition ordonnancée autour de la Dalle sacrée, mise en place du drapeau de « La Flamme », du clairon et du tambour de la Garde républicaine ; montée du Commissaire de la Flamme et des présidents d'Associations, accompagnés par la sonnerie « La Flamme » pour la dépose de gerbes ; ravivage par un glaive qui ouvre un peu plus la trappe de la flamme pendant que la sonnerie « Aux Morts » retentit, que les drapeaux s'inclinent et qu'une minute de silence est observée ; signature du Livre d'Or, salutations des membres alignés le long de la Dalle, écoute au pied de la Tombe de l'hymne « Honneur au Soldat Inconnu » ; raccompagnement aux chaînes par le Commissaire de service alors que la musique sonne « La Flamme ».

### **Pistes de travail**

- 1) Questions :
  - Pour vous, que représente le soldat inconnu ?
  - Pourquoi ce soldat est-il un hommage à tous les soldats morts durant le conflit ?
  - D'après ce que vous avez vu dans le film, pourquoi faut-il rendre hommage aux soldats morts durant ce conflit ?
  - Citez au moins deux autres moyens de rendre hommage aux morts de la Première Guerre mondiale.
- 2) **Réponse argumentée :**  
À partir du film et de vos connaissances, rédigez un paragraphe d'une quinzaine de lignes répondant à la question suivante : « Quel(s) symbole(s) le soldat inconnu est-il censé rappeler aux Français, de 1920 à aujourd'hui ? »

### **Fiche de travail :**

Faites des recherches sur internet et rédigez chez vous une fiche de présentation sur le monument en l'hommage du soldat inconnu. Vous rechercherez aussi si cette pratique du soldat inconnu existe dans d'autres pays belligérants de la Première Guerre mondiale.

Cette fiche peut s'inspirer de la fiche qui est fournie par le collectif d'historiens spécialistes de 14-18 : le CRID 14-18. La fiche complète est disponible et libre de droits à l'adresse suivante : [http://crid1418.org/doc/pedago/fiche\\_monuments.pdf](http://crid1418.org/doc/pedago/fiche_monuments.pdf)

### **Pour aller plus loin**

- HANSON, Neil, *The Unknown Soldier. The story of the missing of the Great War*, Corgi Books, 2005, 668 p.
- JAGIELSKI, Jean-François, *Le soldat inconnu, invention d'un symbole*, Paris, Imago, 2005, 248 p.
- JAUFFRET, Jean-Charles, « La question du transfert des corps (1915-1934) », in *Traces de 14-18, Actes du colloque de Carcassonne*, édités par Sylvie Caucanas et Rémy Cazals, Carcassonne, Les Audois, 1997, pp.133-146.
- JULIEN, Élise, *Paris, Berlin, La mémoire de la guerre, 1914-1933*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010, 409 p.

## Utilisation en Histoire de l'Art/Cinéma

### Quelques pistes pour étudier le film

#### Recommandations

- Voir le film deux fois : une première fois sans introduction en indiquant juste aux élèves de bien s'immerger dans le film. Après cette projection, vous pouvez leur demander de noter les sons, la musique, le texte, les images, les couleurs, le jeu des comédiens... leurs surprises, leurs questions.
- Leur faire raconter ce qu'ils ont compris de cette histoire, des situations traversées... Quel effet leur a procuré le film ? Comment expliquent-ils le titre ?
- Projeter le film une seconde fois et décrypter les différents épisodes, notamment ceux notés par les élèves. Déconstruire le récit, repérer les éléments qui ont à voir avec la mise en scène.

#### Questions de base :

- Quel est le genre cinématographique ?
- Les principales observations : Dominante de couleur, format du film (carré, rectangulaire), films avec ou sans comédiens, dialogues ou silence, musique ou pas...

#### Le film

##### Ouverture à 2,47'

- Mise en place du récit, d'abord en parallèle : d'un côté la construction de sculptures imposantes, de l'autre le cheminement d'une pensée autour de la mémoire des disparus de la Grande guerre, d'un côté un jeune homme, bucheron, de l'autre une jeune femme, thésarde.
- La première image : qu'est-ce que l'ouverture d'un film, comment un réalisateur capte-t-il notre attention ? A partir de cette première image, un plan large d'un arbre qui tombe, analysez les motivations de la réalisatrice Sarah Arnold.
- Procédez à la même analyse avec la présentation de l'héroïne du film : plan de dos en mouvement/dynamique puis plan de dos face au jury puis plan large de face puis enfin, gros plan sur le visage. Remarquez si la caméra est fixe ou non (observations valables pour tous les plans du film) et quel effet cela produit-il ?
- Pour le texte de la thèse, point d'ancrage du film, se reporter au scénario sur le site internet de l'association (attention, le film portait alors le titre « L'écorce et le noyau »).

##### De 2,48' à 4,51'

- Adèle dans le village puis la maison : que se passe-t-il dans l'accompagnement sonore du personnage : musique (et son évolution), voix-off, sons d'ambiance...
- Quels sont les éléments mis en place pour nous faire comprendre que la maison n'est pas occupée depuis longtemps : rouille, courrier dans la boîte aux lettres, broussailles, avis de passage de la gendarmerie sur la porte, pas d'eau, pas de chauffage...

##### De 4,52' à 5,53'

- Analyse de l'échange entre Adèle et son grand-père. Comment la réalisatrice présente le deuxième personnage principal de son film, dans quel sentiment nous laisse-t-elle à la fin de la séquence ?

##### De 5,54' à 8,52'

- Les deux histoires vont se croiser, observez comment le son des coups de massue fait entrer la seconde histoire dans la première. Les coups situent aussi géographiquement les deux espaces.
- Etudier l'échange entre le sculpteur/bucheron et son jeune assistant : écho du travail artistique dans la thèse de la jeune femme : la grande guerre présente aussi au cœur des arbres.

##### De 8,53' à 10,44'

- Comment donnez des clefs aux spectateurs : recherche dans la bibliothèque, dans des cartons Adèle trouve un livre dont la voix off est l'auteur. La voix est celle de son grand-père, c'est une manière de construire le personnage, dans la séquence d'avant nous avions l'image du grand-père mais pas sa voix, voici sa voix sans son image. Progressivement, le personnage « qui boude » apparaît. Observez aussi que la lecture est un moyen de nous dire que le grand-père est auteur.
- Observez la similitude entre le texte en voix-off d'un récit incarné, « je » et la thèse d'Adèle.
- En écoutant le récit (à retrouver dans le scénario) on mesure combien de famille sont fondées sur une pure fiction, et que cette fiction fait mieux endurer le réel. Analysez aussi ce « besoin » de corps ressenti par les familles qui n'ont eu aucune traces de leurs proches.
- Analogie entre texte et image : « *au garde à vous dans les cimetières* »/rangée de gourdes rouillées + « *jamais il n'ira rejoindre les autres anonymes* »/affiche montrant une mère et ses enfants salués par un soldat qui rejoint la troupe.

De 10,45' à 13,04'

Construction des personnages :

- « *Excuse-moi pour hier, j'étais bourrée* » : une autre façon de présenter les personnages, une entrée directe qui nous permet de comprendre qu'ils se connaissent et que sans doute ils sont proches.
- « *Vous êtes pas le bucheron ?* » un métier possible pour le sculpteur/bucheron
- « *Vous êtes la fille de l'écrivain* » : énonciation du métier du grand-père et du lien particulier entre Adèle et lui.
- Réaction d'Adèle « *et vous, on vous aime beaucoup par ici* » : d'abord le caractère frondeur d'Adèle mais aussi prise de conscience que cet homme vient d'Afrique du Nord, c'est un immigré. Un immigré qui s'intéresse aux traces de la guerre 14-18 dans les arbres fait référence aux soldats engagés qui n'étaient pas seulement des descendants des gaulois.
- Adèle hantée par cette ancienne guerre, monument/ossuaire de la Ferme de Navarin (Sommepey-Tahure – Marne) : lien avec séquence suivante.

De 13,49' à 17,50'

- « *Le soldat dans le jardin, il est où ?* » : une phrase pour raccorder le texte en voix-off et la vie de ce grand-père.
- A quoi pouvons-nous voir que le grand-père n'a rien dit ? La recherche d'Adèle s'accentue, elle est seule, c'est seulement fortuitement qu'elle découvre l'emplacement au fond du jardin.
- Remarquez les ambiances nocturnes de l'exhumation des ossements.

De 17,51' à 19,25'

- Libération de toutes les énergies après la tension de la découverte. La familiarité des deux personnages est confirmée.
- Dans la lumière du petit matin, la maison est rangée. C'est une image qui permet aussi d'entrevoir que l'histoire du grand-père va, elle aussi, être nettoyée et rangée.

De 19,26' à 20,36'

- Apparition des sculptures telles de grands corps sortis de l'enfer. Remarquez l'accompagnement sonore : respiration (émotion du sculpteur) et musique.

De 20,37' à 24,02'

- Adèle frondeuse termine le ménage et va « kidnapper » son grand-père : voir le rapport du film avec la voix-off qui donne des indications + lien peu convenus entre cette jeune femme et son grand-père qui l'a élevé.
- Reprise du récit parallèle : fuite d'Adèle et de son grand-père/érection des sculptures dans le grand champ boueux.
- Scansion de la musique pour accentuer l'effet de fuite.
- « *J'en avais marre de voir tes putains d'obus, j'ai tout jeté* » : chaque génération doit donner une juste place au passé. Adèle a écrit une thèse à partir de la situation de son grand-père, elle peut maintenant passer à autre chose.

De 24,03' à la fin

- Adèle remplit son contrat vis à vis de son grand-père : elle donne une place juste aux faux ossements de son arrière-grand-père. Le sourire de son grand-père nous dit son consentement.
- « *On y va ?* » peut être entendu comme une invitation à reprendre une vie moins hantée par les morts du passé.

Références :

*14-18, les textes de la Grande Guerre* : Hors-série Le Monde, juillet 2016

**Tous les documents complémentaires sur le film (scénario, note d'intention, photos...) sont consultables gratuitement sur le site [www.lapelliculeensorcelee.org](http://www.lapelliculeensorcelee.org), rubrique « Dossiers Cinéma ».**